

-LES FILMS DU HUITIÈME JOUR-

[O]
CAMERASUBJECTIVE
PRESSE

EXTRA-ORDINAIRES



Un film de Sarah LEBAS

70'

2 rue de la Roquette
75011 Paris

Tel 01 40 01 89 00
www.camerasubjective.com

SARL au capital de 5000 €
RCS Paris 492 110 184

Réalisé par Sarah Lebas, Damien Vercaemer et Damien Pasinetti

Laura vient de fêter ses 23 ans. Elle est hôtesse d'accueil. Un emploi qu'elle a mis 5 ans à décrocher, luttant sans cesse contre les préjugés. Laura a quelque chose en plus, un chromosome, elle est trisomique. Et cette histoire n'est pas seulement la sienne.

Trisomiques ou autistes, ils sont 700 000 à vouloir vivre comme les autres. Depuis 2005, la loi handicap leur donne les mêmes droits que tout le monde. Et pourtant ils sont encore trop souvent invisibles. Nous avons décidé de leur donner la parole pour les faire sortir de l'ombre.

Eloise a 13 ans. Autiste asperger, elle impose sa différence avec humour. C'est une collégienne presque comme les autres.

Aymeric a 17 ans. Diagnostiqué autiste sévère à l'âge de 3 ans, condamné par la médecine à vivre dans le silence, il est aujourd'hui apprenti paysagiste.

Magalie, elle, à l'âge de 38 ans au moment où son fils Julien est diagnostiqué autiste sévère. Aujourd'hui elle se bat pour deux.

Tous, lèvent la voix et puisent des mots au plus profond de leur différence. Tous, choisissent de ne plus se taire, de ne plus laisser les autres parler pour eux. Tous, bousculent nos convictions et notre indifférence. Ils nous amènent dans leur monde et nous racontent droit dans les yeux avec leurs mots, leur quotidien, leurs doutes, leurs tourments, leurs joies.

Le temps d'un film, une plongée sans fard dans la peau d'un trisomique ou d'un autiste et de leurs familles. « Extra-Ordinaires », ils sont des exceptions mais aussi des pionniers du vivre ensemble.

Eloïse, 14 ans, veut devenir humoriste



Eloïse est autiste asperger. Brillante élève de troisième, elle se considère comme une rescapée.

Victime de harcèlement et de moqueries, Eloïse a plusieurs fois songé à arrêter l'école.

Cette année, elle prend la parole devant toute sa classe pour expliquer son autisme, pour ne plus souffrir du regard des autres.

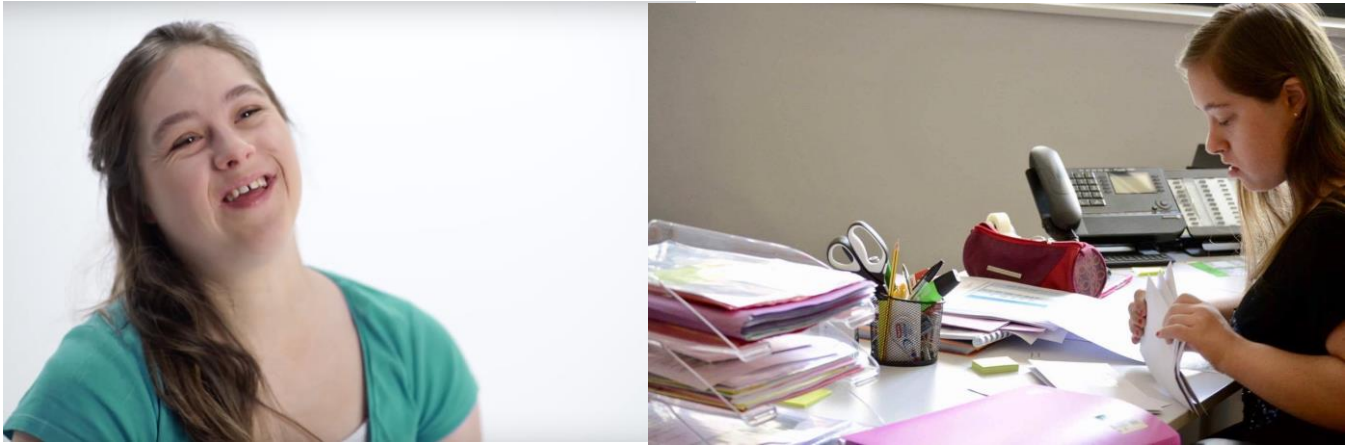
Dans ses textes, Eloïse ne manque jamais d'humour parce que : "le rire est la seule chose importante".

Son autisme, est une différence dont elle est fière aujourd'hui.

Pétrie de tics, de tics, d'obsessions, Eloïse a du mal à gérer ses émotions. Mais elle est bien décidée à faire changer les choses.

Engagée et pleine de ressources, elle a un rêve: Etre sur scène et faire rire les autres.

Laura, 23 ans, mi- clown mi-poète.

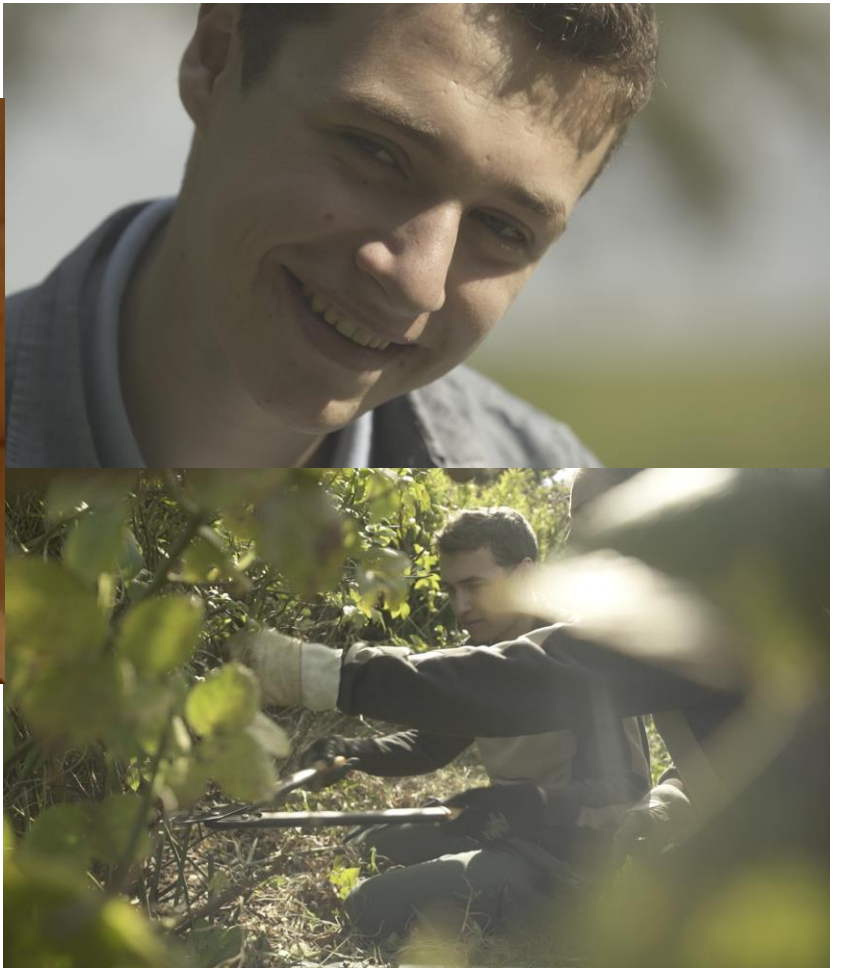


Laura est trisomique. Elle revient de loin : le regard de *l'autre* aurait pu la tuer. Un regard insistant, en ballade, dans la rue, à l'école, au supermarché.

Mais si vous la connaissiez, vous sauriez qu'elle est comme vous. Elle aime se faire belle, se maquiller, danser, chanter, rire, lire, regarder des comédies musicales, s'occuper des autres et faire des câlins.

Laura est hôtesse d'accueil dans une maison médicalisée pour jeunes autistes. Un métier qu'elle a mis 5 ans à décrocher et qui lui laisse enfin l'espoir de vivre comme les autres.

Aymeric, 17 ans, autiste sévère



Enfant, Aymeric ne parlait pas. Il vivait dans sa bulle et passait des heures à regarder tourner le tambour des machines à laver. Diagnostiqué autiste sévère dès le plus jeune âge, la médecine l'avait condamné.

Mais ses parents ont toujours cru en lui et n'ont jamais cessé de se battre. Ils se sont formés aux méthodes Teach et ABA, des thérapies comportementales importées du Canada. A l'âge de 5 ans Aymeric parle enfin.

Aujourd'hui, Aymeric a 17 ans. Il est apprenti paysagiste dans un golf et passe son permis de conduire. Aymeric nous regarde droit dans les yeux et nous raconte son histoire. Celle d'un enfant que l'on croyait perdu qui est aujourd'hui un adolescent presque comme les autres.

MAGALIE, Autiste asperger maman d'un enfant autiste



Magali est la mère de Julien, 12 ans, atteint d'autiste sévère. Elle découvre qu'elle est autiste asperger, peu de temps après le diagnostic de son fils. Magalie a alors 38 ans.

Professeur de physique chimie, une oreille absolue, elle avait du mal à entrer en communication avec le monde extérieur.

Hypersensible au bruit, des difficultés à gérer ses émotions, incapable d'empathie, elle s'est longtemps demandé ce qui n'allait pas chez elle.

Depuis ce double diagnostic, Magali a fait de l'autisme sa priorité.

Elle a changé de vie et troqué sa salle de classe contre deux écrans d'ordinateurs.

Aujourd'hui elle se bat pour offrir une vie presque ordinaire à son fils.

Déscolarisé à l'âge de 7 ans, Julien ne parle pas.

Magali a refusé de le mettre dans un hôpital psychiatrique et a monté un centre éducatif pour lui donner une vie sociale.

Dimitri, 22 ans,
rêve de devenir mannequin

Dimitri est passionné par la mode et rêve de devenir mannequin. Briser le tabou de la trisomie 21, casser les codes de la mode.

A 22 ans, le jeune homme vit dans l'Essonne et travaille pour le moment dans une entreprise où il fait des conditionnements.

Qu'importe, Dimitri compte bien se faire un nom sur les podiums.

Passionné, il est prêt à convaincre créateurs et agences de mannequins. Il vient de poster sur ses comptes Facebook et Instagram, mais aussi sur son site Internet des photos dignes d'un book professionnel. Des clichés plébiscités et massivement partagés par les internautes.

Ce fan de James Bond et de Matt Pokora, qui est aussi chanteur et guitariste amateur, a déjà repris ses cours d'orthophoniste pour améliorer son élocution. Dimitri s'accroche à ce rêve pour surmonter son handicap.

